

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazı, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 51
TÉL. : 49246

Directeur-Propriétaire : G. PRİM

Les résultats de l'entretien
Roosevelt-Churchill

Aucune nation n'accepterait une paix d'oppression

Par le général H. E. Erkilet

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le "Cumhuriyet" :

Si l'on considère que les préparatifs de guerre des Etats-Unis dureront encore longtemps, on ne saurait concevoir que lors de l'entrevue Churchill-Roosevelt on ait pu prendre aucune décision susceptible d'avoir une conséquence pratique sur le cours de la guerre.

Le Japon

Un point important du dernier discours de M. Churchill est l'allusion qu'il contient à la nécessité d'arrêter l'avance constante du Japon en Extrême-Orient. M. Churchill dit que l'on fera tout dans ce but. Suivant la nouvelle qu'il donne, l'Amérique a entamé des pourparlers avec le Japon en vue de sauvegarder la paix. Mais il y a un tel écart entre les vues des Américains, dont on apprend qu'elles sont conformes à celles des Anglais, que leurs objectifs, et les vues des objectifs des Japonais qu'il apparaît impossible que ces conversations puissent aboutir à un résultat concret. A moins que les Etats-Unis par l'entremise de l'Angleterre ne puissent trouver le moyen d'accepter beaucoup de revendications japonaises au sujet de l'Extrême-Orient.

La Chine

On sait que le Japon désire avant tout pouvoir briser un moment plus tôt la résistance chinoise qui vient d'entrer dans sa cinquième année et insiste, dans ce but, qu'il soit mis fin à l'aide anglo-américaine à la Chine. Mais il ne semble pas que les Etats-Unis et l'Angleterre soient en mesure d'accepter une pareille condition, lors même qu'en échange le Japon s'engagerait, par hypothèse, à ne pas attaquer la Russie et à ne pas s'en prendre aux Philippines, aux Indes néerlandaises et à Singapour. D'ailleurs, M. Churchill ne fonde guère de grands espoirs sur le résultat des nouveaux entretiens avec Tokio puisqu'il ajoute : « Si nous pourrions ne pas nous couronner de succès, nous sommes avec l'Amérique ».

Le désarmement

Une autre partie importante du discours de M. Churchill est celle qui a trait aux buts de guerre et de paix. On voit que l'on a publié, après l'entrevue Churchill-Roosevelt, les buts de guerre que l'on ne se décidait pas, d'aucune façon, à faire connaître.

L'un des points par lesquels les nouveaux buts de guerre diffèrent des anciens, c'est que, cette fois, on ne pose plus le principe qu'il n'y aura plus de guerre. Au contraire, au cas où l'Amérique et l'Angleterre gagneraient la guerre, elles se réservent de punir les Etats coupables, à leur choix de vue, c'est-à-dire l'Allemagne et l'Italie, tout en demeurant elles-mêmes armées.

Les petites nations

La seconde différence c'est que la nouvelle paix abolira les obstacles au libre commerce. Seulement, à moins d'une traduction, d'après la déclaration anglo-américaine, on assurera après

la paix, aux grandes nations, tout ce dont elles ont besoin pour vivre, mais on ne fera aucun cas des nations petites ou moyennes, car on les passe sous silence.

A notre avis, de pareils buts de paix ne servent qu'à assurer la prolongation de la guerre et à renforcer la volonté des nations adverses de ne pas perdre la partie et de lutter de toutes leurs forces et de toutes leurs ressources, jusqu'au bout.

Quelle paix ?

Si l'on considère, en particulier, que la présente guerre est le résultat des injustices de l'autre guerre, on constate avec surprise combien l'humanité a pu profiter des enseignements du passé. On doit savoir que si la paix qui suivra la présente guerre est une paix d'oppression, aucun pays ne supportera perpétuellement le joug d'autrui et que toute pression aboutit à une explosion proportionnée à la violence avec laquelle elle s'exerce.

C'est pourquoi, en faisant la paix, il ne faut semer les graines de nouvelles guerres.

H. E. ERKILET

Le Président de la République a reçu hier l'ambassadeur d'Angleterre

Ankara 27. AA. — Le Président de la République, İsmet İnönü, a reçu en audience aujourd'hui à 19 heures, en sa résidence de Çankaya, l'ambassadeur de Grande-Bretagne Sir Hugh Knatchbull Hugessen.

Le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu assistait à l'audience.

L'avance anglo-soviétique en Iran

Nouvelle avance de 80 km.

Moscou, 28-A.A. — La radio annonce que les troupes soviétiques avancent encore de 80 kilomètres en Iran. Turkmachi à 88 kilomètres au Sud est de Tebriz a été maintenant atteint. L'avance soviétique continue.

Le cabinet iranien a démissionné

Téhéran, 28-A.A. — Le shahinchah a accepté la démission du cabinet iranien. Toutefois, les ministres resteront en fonction jusqu'à la formation d'un nouveau cabinet.

Chaque citoyen doit, à partir du 5 Septembre, porter sur lui son livret d'état-civil

Tous les citoyens qui se trouvent dans les villes, les bourgades, les villages et les diverses autres localités assujetties à l'état de siège devront, à partir du 5 septembre 1941, avoir toujours sur eux leur carnet d'état-civil afin de faciliter l'établissement de leur identité.

Je porte, par conséquent, à la connaissance de l'honorable public que tous les citoyens devront, à la réquisition, en cas de nécessité, par les chefs et les agents de la police, exhiber leur carnet

Le Chef National à la Direction générale des Voies Aériennes

Ankara, 27-A.A. — Le Président de la République, İsmet İnönü, a visité aujourd'hui, avant midi la direction générale des services portaux aériens et l'aérodrome d'Ankara. Le chef de l'Etat a visité toutes les installations des Voies Aériennes et s'est documenté auprès du directeur général sur la situation actuelle des communications et sur des projets concernant l'avenir. Il lui a donné des directives.

A son départ de la direction générale, comme à son arrivée, le Chef National a été chaleureusement acclamé par le personnel des voies aériennes.

La tension en Extrême-Orient

Certains dirigeants américains accusés de vouloir la guerre avec le Japon

Washington, 28 A.A. — Le sénateur Wheeler, dans une déclaration à la presse, accusa certains dirigeants de l'administration américaine de « désirer depuis quelque temps la guerre avec le Japon ».

Cette déclaration du chef de l'opposition à la politique extérieure de M. Roosevelt fit suite à une journée de tension dans l'affaire d'Extrême-Orient, au cours de laquelle M. Cordell Hull s'entretint successivement avec les ambassadeurs de l'U.R.S.S. et du Japon et marqua publiquement la volonté américaine de maintenir le principe de la liberté des mers dans la question de l'envoi de matériel de guerre à Vladivostok.

Le Japon calomnié par M. Churchill

Pékin, 28 AA. — Le journal « Hsing Min Pao » accuse Winston Churchill de calomnier le Japon en diffusant des mensonges sur les projets japonais de la réorganisation en Extrême-Orient.

C'est le Japon, dit ce journal, qui vient d'aider la Chine et la Thaïlande à reconquérir leur indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Les peuples de l'Asie ne prêteront pas l'oreille à des contes fantaisistes. Ils continueront à concentrer tous leurs efforts sur la création d'une sphère de prospérité commune.

Les hostilités en U. R. S. S.

Les troupes soviétiques évacuent toute l'Esthonie en la livrant aux flammes

Stockholm, 28. A.A. — Selon des informations parvenues à Stockholm, mais non confirmées, la Radio de Tallinn annonça l'évacuation de Baltischport par les forces soviétiques.

La même Radio aurait annoncé que Tallinn n'est pas occupée car il est difficile « d'occuper une ville en flammes ».

En effet, la ville flambe entièrement, comme du reste toute l'Esthonie évacuée par les Soviétiques.

Avant leur départ, les troupes soviétiques détruisent et incendient tout. Seuls restent quelques guérites continuant la lutte dans les régions boisées.

On ne doute plus maintenant que l'évacuation de toute l'Esthonie soit imminente, malgré les difficultés d'embarquement des troupes soviétiques, gênées par l'aviation et la marine allemandes. Cependant la flotte et l'aviation soviétiques s'efforcent de protéger le départ des troupes russes vers les îles Dagoe et Casel, qui, avec Hangoe, restent les seules bases soviétiques dans le golfe de Finlande. Du reste, après la perte de Tallinn, la valeur de ces bases se trouvera très diminuée.

Succès allemands sur quatre points principaux

Frontière soviétique, 28, AA. Off. — Les armées allemandes et alliées marquent hier d'importantes avances sur quatre points principaux : la bouche du Dnieper, la région de Smolensk, Leningrad et l'isthme de Carélie.

Après la prise de Dniipropetrovsk, les armées allemandes terminent l'occupation de toute la bouche du Dnieper. L'une après l'autre tombent les têtes de pont que les Russes tenaient encore sur la rive occidentale du fleuve la dernière prise est celle de Iaroslav à soixante kilomètres de Kherson. Zaporozje, au point extrême de la boucle, est encore entre les mains des Soviétiques, sans doute parce qu'elle se trouve sur la rive droite du fleuve.

Au delà du Dnieper

Bien que l'on garde le silence sur le développement des opérations, on peut voir à divers indices que les armées allemandes pousseront leur avance au-delà de Dniepr-opetrovsk grâce aux têtes de pont établies à Nicopol, Kremenchoug et Tcherkassy. La première de ces poussées pointe directement vers la mer d'Azov et menacent les Russes défendant le territoire situé entre la boucle du Dnieper et l'isthme de Pérékop.

Partant de ces têtes de pont, les Allemands se portent à la rencontre des armées qui prirent Gomel la semaine dernière et celles qui, il y a

(Voir la suite en 4me page)

Le Commandant de l'état de siège, général de division
A. R. ARTUNKAL.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirî Efkâr

Yeni Sabah

Le discours ne nous a appris rien de plus

L'éditorialiste de ce journal rappelle que l'on attendait avec impatience le discours que M. Churchill devait prononcer cette fois-ci.

On espérait que le Premier anglais, à propos de la fameuse entrevue de l'Atlantique, aurait fourni des détails qui auraient constitué pour le monde une nouvelle source d'espérance.

Nous avons lu le discours avec attention, il y a trois jours. Nous ignorons quelle impression il a pu produire chez les autres ; mais à nous, il nous a causé une vive déception.

Sa caractéristique principale, qui lui est commune d'ailleurs avec les discours précédents, c'est sa grande violence. D'ailleurs, au cours de la présente guerre, les hommes qui détiennent entre leurs mains les destinées des nations sont tous gens impétueux dans leurs propos. Cela provient probablement de ce que la présente guerre est incomparablement plus meurtrière et plus destructrice que les précédentes. Et on dirait que les orateurs s'inspirent des tanks vomissant le feu ou qu'ils veulent imiter les avions qui font pleuvoir des bombes.

Après avoir rappelé une fois de plus les souffrances des petites nations qui subissent l'occupation, M. Churchill nous annonce qu'il s'est entretenu avec M. Roosevelt des mesures à prendre pour mettre fin à leurs douleurs et leur restituer leur indépendance. Puis, passant au front russe, il constate que les Allemands y ont perdu peut-être jusqu'à un million et demi d'hommes et que, pour la première fois, ils ont rencontré, contrairement à leur attente, une grande résistance et une vive riposte. La commission britannique qui s'est rendue en Russie a observé que le moral y est très élevé, et l'équipement des troupes très satisfaisant. Tout ce que M. Churchill a dit à propos du front de l'Est démontre l'importance que l'Angleterre attache à ce front et sa conviction qu'il exercera une répercussion sur les destinées de la guerre.

Nous ne jugeons pas très profitable de formuler des prophéties au sujet des événements militaires. Nous avons, à ce propos, le précédent fourni par les honorables critiques militaires de nos journaux dont toutes les prévisions ont été régulièrement démenties par les faits. Néanmoins, les communiqués officiels des Allemands eux-mêmes nous ont laissé entendre que les calculs allemands ne se sont pas entièrement confirmés. Cela a encouragé les Anglais et leur a peut-être inspiré un optimisme excessif. Le président du Conseil britannique s'empresse de rappeler ses concitoyens à la réalité en leur assurant que le danger allemand persiste.

Un autre point remarquable du discours c'est que, cette fois, M. Churchill ait senti le besoin de parler du Japon, et il critique en termes très nets la politique que suit ce pays en Extrême-Orient. Ses paroles revêtent même le ton d'un défi. Nous savons d'ailleurs que, quelles que soient les difficultés avec lesquelles elle est actuellement aux prises l'Angleterre ne saurait témoigner d'impuissance envers le Japon en Extrême-Orient.

Malgré cela, ce nouveau discours ne diffère pas sensiblement des précédents. Et il ne nous apprend rien de plus. Il réitère l'intention de combattre jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à disparition du nazisme. On le savait depuis longtemps.

Quant à l'affirmation de lutter « pour l'indépendance et la liberté des peuples », l'invasion de l'Iran qui est venue entretemps a démontré de façon à ce que personne ne puisse en douter que la guerre, adoptant une orientation absolument inextricable, se prolongera tant quelle pourra...

La situation en Iran

M. Hüseyin Cahid Yalçın passe en revue les causes qui permettent de prévoir un accord entre l'Iran et ses puissants voisins.

Tout d'abord, les ambassadeurs d'Angleterre et des Soviets ont proclamé que l'intégrité territoriale de l'Iran sera respectée et que les armées occupantes seront retirées dès qu'il n'y aura plus de raison pouvant justifier leur présence. Cela démontre qu'il n'y a pas d'abîme infranchissable entre les deux partis en présence.

Si, comme c'était le cas dans le passé, l'Angleterre et les Soviets visaient à s'installer de fait dans les zones d'influence qu'elles s'étaient attribuées en Iran et à mettre fin à l'indépendance et à la liberté de ce pays, elles n'auraient même pas admis la moindre négociation avec le gouvernement et avec la nation iraniens.

Il n'y aurait pas eu alors d'autre solution que la lutte jusqu'au bout.

Dans son exposé au Parlement, le président du Conseil d'Iran s'est borné à narrer les faits. Il a annoncé que des pourparlers sont en cours et a demandé de s'abstenir de tout commentaire en attendant qu'ils aient pris fin. Cela, prouve que les milieux officiels iraniens n'ont pas perdu tout espoir.

Quoique les sources allemandes aient annoncé que l'ambassadeur d'Iran à Berlin a eu des entretiens au ministère des Affaires étrangères au sujet de la situation, les nouvelles de Berlin précisent que l'Allemagne, tout en attribuant une grande importance à la question, conserve pour le moment une attitude d'expectative. Cela signifie par conséquent que l'Allemagne n'est pas en mesure, au point où en sont actuellement ses préparatifs, d'exploiter l'attitude de l'Iran.

Bref, toutes les nouvelles qui parviennent en ce moment semblent indiquer que l'on pourra aboutir prochainement à une solution satisfaisante pour toutes les parties.

KDAM Sabah Postası

Au premier plan

Le Prof. Şükrü Baban constate pourquoi l'Angleterre et les Etats-Unis, dont les destinées sont étroitement unies au point de vue des buts de paix et de guerre, l'aide à la Russie vient au premier plan.

La guerre germano-soviétique ayant éclaté comme le tonnerre dans un ciel serein, tout de suite, le front démocratique tout entier s'est orienté vers cet objectif unique : l'aide à la Russie. C'est là désormais la question du jour. Le développement ultérieur des opérations dépend de la façon dont ce noeud sera tranché. Pour bien comprendre toute l'action de l'Angleterre et de l'Amérique, il faut l'envisager sous cette lumière.

Les Anglais et les Russes ont-ils entrepris une action militaire contre l'Iran ? Il ne faut chercher à expliquer cela par aucune considération juridique, contractuelle, d'humanité, idéale ou nationale. Ce mouvement, qui n'est d'ailleurs conciliable avec aucune idée de droit ni de justice, est la conséquence de la voie que l'on a adoptée en vue de donner à la guerre son nouvel aspect. Cette ligne de conduite devra être appliquée, dut-elle être contraire aux anciens programmes et aux anciens buts, voire au principe de la protection des petites nations, qui est l'âme de toute la lutte actuelle.

C'est toujours en raison des mêmes nécessités que le président des Etats-Unis traite avec le Japon. Il faut s'as-

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les travaux du cadastre

L'Agence Anatolie est informée que les opérations d'enregistrement du Cadastre et du Tapu, entreprises dans 39 Vilayets ou communes sont achevées dans les vilayets de Bursa, Çankiri, Çorum et Tokat ainsi que les chefs lieux des communes des lles (Büyükdada, Heybeli, Burgaz et Kinali), Mudanya et Karsiyaka d'Izmir. Toutes les inscriptions y relatives sont régulièrement terminées.

En outre, les opérations ont été terminées pour les fermes dépendant de certains villages. A cet égard on cite comme modèles au double point de vue des enregistrements cadastraux comme aussi de la distribution des terres aux paysans, les fermes Fetişis, à Aydin et Cümhuriyet à Istanbul.

On continue à travailler dans les vilayets d'Ankara, Eskişehir, Istanbul, Balıkesir, Izmir, Adana, Bolu, Edirne, Kırklareli, Kırşehir et Elazığ ainsi que dans les communes d'Ayvalık, Beşiktaş, Beyoğlu, Burhaniye, Çubuk, Çankaya, Edremit, Manyas et Kartal. On espère pouvoir achever cette année les travaux du cadastre au chef lieu des communes de Kırşehir et Izmir.

La direction générale du Cadastre a entrepris l'examen du plan cadastral du vilayet de Hatay qui avait été exécuté par les Français. On s'emploie à remanier conformément aux formules du système suisse qui est en vigueur en Turquie, les inscriptions, qui sont conçues d'après le système français. Pour ce qui est de l'organisation du Tapu, qui est répartie en 13 groupes, ces groupes poursuivent leur activité auprès des vilayets auxquels ils sont rattachés, dans le cadre de la loi, avec un rendement égal. Dans les centres où les opérations cadastrales sont achevées, les inscriptions se font suivant la méthode suisse ; partout ailleurs, on continue à user des anciens registres.

Des études sont en cours au sujet des amendements à apporter aux lois en vue d'assurer plus de célérité dans les affaires cadastrales. Les textes y relatifs seront déposés prochainement à la G.A.N. On prévoit notamment l'abolition de l'obligation de se faire délivrer une déclaration par les conseils des anciens et les Municipalités, — obligation qui suscite les plaintes unanimes et justifiées des gens d'affaires. On désire aussi éviter tout ajournement dans les formalités concernant le paiement des dettes du fisc concernant les immeubles.

Les formalités des mariages

Le ministère de la Justice a élaboré un règlement concernant les formalités des mariages prévues à l'art. 11 de la loi civile et les inscriptions y relatives. Les formalités en question y seront indiquées en termes facilement intelligibles pour tout le monde. Le ministère a demandé à ce propos l'avis des divers vilayets.

LA MUNICIPALITE

Le personnel du Tunnel

En vue de ne pas laisser en chômage le personnel du Tunnel à la suite de la suspension des services de notre métropolitain, jusqu'à l'arrivée du nouveau matériel, il a été décidé d'admettre tous les intéressés au service de l'administration des Tramways.

La vente du pain

Depuis que l'on a commencé à distribuer le nouveau pain ordinaire, qui est presque blanc, la consommation du pain de luxe dit « francala » a beaucoup baissé. Les 40 sacs de fleur de farine livrés quotidiennement aux fours qui produisent cette catégorie de pain suffisent amplement à tous les besoins. Dans ces conditions, on envisage de rétablir, à partir du 1^{er} septembre la vente libre de cette catégorie de pain, sans qu'il soit besoin de présenter un certificat médical quelconque.

La comédie aux cent actes divers

LE PROPHÈTE

On a des nouvelles du benhomme dont nous avons parlé hier, à cette place, et qui avait arraché l'autre soir en pleine grand'rue de Beyoğlu à une passante sa croix et sa chaîne en or. Prévoisons d'abord que son geste n'avait pas le vol pour mobile, comme on l'avait cru tout d'abord. Il a été établi en effet que l'individu avait piétiné avec rage le symbole des Chrétiens après s'en être emparé. Les précieuses pierreries qui ornaient la croix d'Angheliki sont perdues.

Quant à l'agresseur, qui est toujours à la section de la Médecine Légale, il déclare sans rire, qu'il est le « prophète de ce siècle ». Il a entendu des voix, comme Jeanne d'Arc, et elles lui ordonnaient de détruire toutes les croix. Il avait commencé son apostolat aux dépens d'Angheliki, la première personne qu'il rencontra, après cette révélation, une croix brillante de mille feux sur la poitrine.

On conçoit que le directeur de la section de la Médecine Légale témoigne d'un intérêt particulièrement vif à l'égard de ce « sujet » et ne mette aucun empressement à se débarrasser de sa présence...

LES VALISES

Comme l'autobus pour Istanbul allait quitter Edirne quelqu'un tendit deux petites valises au chauffeur :

— Tiens, prends cela ; tu les remettras à un Tel, rue des Banques, à Galata.

La lourde voiture s'ébranla, dans un nuage de benzine. A l'arrivée à Sirkeci, le chauffeur Ali ne se souvint plus très exactement de la commission dont il avait été chargé. Il s'agissait bien de la rue des Banques... Bref, il alla déposer ses deux valises au portier de... la Merkez Bankasi en lui disant : Quelqu'un viendra les chercher. Et il se considéra quitte.

Or, personne ne vint chercher les deux valises, et pour cause. Ces deux colis intriguèrent fort le portier de l'établissement. Peut être aussi songea-t-il à certaines valises fatales qui contenaient un ressort d'horlogerie et dont l'explosion à l'Hôtel Pera Palace, eut les désastreuses conséquences que l'on sait : corps éventrés, membres arrachés.

Bref, plus le temps passait sans que l'on vint

prendre la mystérieuses valises, plus les inquiétudes du portier s'accroissaient. Il finit par en faire part à ses supérieurs hiérarchiques qui jugèrent prudent de quérir les agents. Procès verbal fut dressé et les deux valises furent ouvertes avec les précautions nécessaires en pareil cas.

Elles ne contenaient d'ailleurs que quelques linges et d'autres menus objets. Elles sont à la disposition de leur propriétaire.

UNE BANDE PEU BANALE

La bonne ville de Kars était très impressionnée par une série de cambriolages qui s'étaient succédé à brève échéance.

A deux reprises, des inconnus avaient pénétré chez un négociant connu de la ville, Temel Sarızer ; la première fois, le 2 juin, on avait forcé la porte de l'arrière boutique ; la seconde, le 10 du même mois, on avait percé le plafond de la chambre où se trouvait le coffre fort du négociant. Les malandrins avaient volé quelque chose de précieux et des coupons de la Banque Centrale de la République pour un montant de 600 Lira. Une série d'autres cas avaient suivi ; il s'agissait, chaque fois, de vols avec effraction perpétrés avec une indéniable audace.

La police avait beau surveiller tous les rôdeurs divagant plus ou moins connus et sur lesquels, tout naturellement, les soupçons des autorités tombaient ; on n'avait découvert aucun indice, par le moins, la moindre trace. Un récidiviste du nom de Mehmet, qui avait été particulièrement aux aguets par les fréquents interrogatoires auxquels il était soumis, signala aux agents qu'il avait rencontré à Sarikamis deux enfants en train de vendre des chemises et des cravates les uns aux autres. C'était là une piste. Elle devait conduire les autorités à la découverte de résultats aussi complets qu'attendus.

Les auteurs de ces vols étaient cinq malfaiteurs, cinq garçons dont le plus âgé a 18 ans et le plus jeune 12 qui s'étaient réunis pour exercer pratiquement les prouesses que l'on voit exécuter à l'écran par les Arsène Lupin et ses gentlemen cambrieleurs. Il faut avouer qu'ils avaient réussi au delà de toute attente.

Leur arrestation, dimanche dernier, a fait sensation et tout Kars se pressait dans les rues pour les voir passer escortés par les agents.

Communiqué italien

Le 131^e jour de la défense d'Uolchefit. — L'héroïque garnison se défend avec acharnement. — Vives rencontres sur tout l'échiquier de Gondar. — Deux "Hurricane" abattus. — Attaque contre Mikabba

Quelque part en Italie, 27. — Communiqué No 449 du Grand Quartier Général italien:

En Afrique septentrionale, à Tobrouk, tirs de notre artillerie contre des moyens cuirassés britanniques.

Des avions anglais ont lancé de nombreuses bombes sur Tripoli et Benghazi. Quelques victimes et certains dommages ont été causés. La D. C. A. de Benghazi a abattu en flammes un appareil ennemi.

En Afrique Orientale, l'adversaire a déclenché une violente attaque contre nos position avancées d'Uolchetit que ses héroïques défenseurs, appuyés aussi par notre aviation, défendent avec acharnement contre des forces britanniques supérieures.

Sur les secteurs restants de l'échiquier de Gondar, vives rencontres de nos troupes contre de forts détachements adversaires auxquels ont été infligés de notables pertes.

En Méditerranée centrale, nos avions de chasse ont engagé un combat contre une formation ennemie numériquement supérieure. Deux "Hurricane" ont été abattus.

L'aéroport de Mikabba a été attaqué à nouveau par les unités de l'aéronautique royale.

Communiqué allemand

La 22^e armée soviétique anéantie. — La ville de Wetikije Luki prise, 30.000 prisonniers soviétiques et 40.000 morts. — La Luftwaffe à l'œuvre. — Lourdes pertes aériennes de la R.F.A. L'attaque contre Alexandrie

Quartier Général du Fuehrer, 27 (Radio). — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique:

Comme cela a déjà été annoncé par une communication extraordinaire la tête de pont et la ville de Dnjepetrovsk ont été occupées après de violents combats par les formations cuirassées du général-major von Kleist.

Entre Smolensk et le lac Ilmen, à l'Est de Wetikije Luki, la masse de la 22^e Armée russe a été encerclée et anéantie après des combats acharnés. La ville même de Wetikije Luki a été occupée après une chaude action. Plus de 30.000 prisonniers 400 canons sont tombés entre nos mains. Les pertes extraordinaires de l'adversaire sont évaluées à plus de 40.000 morts.

Entre le lac Ilmen et le golfe de Finlande, à Reval de même que sur le front finlandais, les opérations continuent avec succès.

La Luftwaffe a porté de durs coups aux concentrations de troupes à l'Est de Kiev et contre les voies ferrées dans la région de Pétersbourg. Dans le golfe de Finlande, 3 transports de troupes, déplaçant ensemble 9000 tonnes, ont été coulés par l'aviation allemande. Quatre autres transports ont été gravement endommagés et un destroyer a été incendié. Deux autres destroyers ont été endommagés.

Dans la lutte contre l'Angleterre, la Luftwaffe a attaqué des installations sur la côte orientale anglaise.

Au cours de ses tentatives en vue d'attaquer le golfe allemand et les côtes de la Manche, l'aviation britan-

nique a perdu, le 26 août, 23 appareils.

Au cours d'attaques de l'aviation anglaise contre l'Allemagne de l'Ouest et du Sud-Ouest, spécialement contre Cologne, des dommages n'ont pas été causés à des installations militaires ou industrielles. Deux avions britanniques ont été abattus.

Lors de la dernière attaque contre Alexandrie, par des avions de combat allemands, des coups portants de fort calibre ont été enregistrés contre les installations des ports et des voies ferrées et de grandes destructions ont été causées.

Communiqués anglais

Les appareils de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 27. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air publié ce matin:

Il y eut peu d'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne la nuit dernière. Des bombes furent lancées sur des endroits éloignés les uns des autres. Aucun dégât important ne fut causé, mais en un endroit il y eut un petit nombre de victimes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 27. A. A. — Le ministère de l'Air communique:

Les opérations de la nuit dernière des bombardiers de la R. A. F. furent d'une échelle quelque peu plus grande que celles de la nuit précédente. Les quartiers industriels de Cologne furent lourdement bombardés, des attaques couronnées de succès furent effectuées sur les docks du Havre et de Boulogne. Des chasseurs attaquèrent des aérodromes ennemis dans le nord de la France.

Un chasseur ennemi a été détruit durant ces opérations. Trois de nos bombardiers manquent.

La guerre en Afrique

Le Caire, 27. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient:

En Libye, à la région frontalière, à la suite de l'activité de nos patrouilles, l'ennemi ouvrit un feu d'artillerie.

Dans la région de Tobrouk, pas de changement.

En Afrique orientale italienne, dans la région de Uolchefit, un petit détachement, coopérant avec des patrouilles éthiopiennes, attaqua un fort ennemi, capturant 7 Italiens et quelques mitrailleuses.

Communiqué soviétique

Combats violents

Moscou, 28 A. A. — Communiqué soviétique:

Les violents combats ont continué hier durant toute la journée en direction de Kingisepp, Smolensk, Gomel, Dnieperpetrovsk et Odessa.

Au cours des combats aériens 17 appareils allemands ont été détruits. 8 avions soviétiques sont perdus.

Deux journaux fermés pour 24 heures

Un texte intitulé « Les professeurs bénéficient d'un congé » a paru dans le numéro du « Vatan » du 23 août 1941 et dans le numéro de la même date du « Son Havadis ». Cette nouvelle étant entièrement de caractère militaire et en opposition avec les directives des communiqués transmis jusqu'ici, les deux journaux ont été suspendus, pour cette fois, pour la journée du 28 août, soit pour un jour.

Le 27 août 1941.

Le commandant de l'état de siège général de division, Ali Riza ARTUNKAL

ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sokak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1° settembre 1941
Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni
dalle ore 10 alle 12.30

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^e page)

sur le moyen de porter secours aux Russes. Des vapeurs chargés de marchandises et de matériel seront envoyés à Wladivostok. Ils passeront aux abords des îles japonaises. On craint que le cabinet de Tokio n'impose une pression excessive aux forces russes d'Extrême Orient. La politique de Washington tend actuellement à convaincre et à calmer le Japon, afin qu'il ne tende pas une main menaçante vers l'URSS.

Mais le cabinet de Tokio ne se montrera pas fort accommodant. Les diplomates nippons, qui ont toujours su profiter des difficultés de l'Europe et de l'Amérique, exploiteront au maximum le désir des Etats-Unis de secourir la Russie. Ces mêmes journaux américains qui, hier encore, vomissaient feu et flammes contre le Japon, par suite de l'occupation de l'Indochine, donnent la nouvelle que des conversations amicales ont lieu avec l'ambassadeur Nomura. On peut être certain que Tokio fera payer cher le passage de quelques vapeurs chargés de munitions et de vivres à destination de l'URSS. Il demandera d'abord la levée de l'embargo sur le pétrole. Puis il exigera la suppression ou tout au moins la réduction au minimum de l'aide à la Chine de Tchankai Tchek. Peut-être même murmurerait-il qu'il désire être laissé libre dans ses négociations avec les Indes néerlandaises.

S'il obtient tout cela, il aura obtenu l'autorisation de l'Angleterre et de l'Amérique de consolider son tremplin en vue de préparer un nouveau bond. En échange, les Anglo-Saxons auront le droit d'envoyer des armes, des matières premières et des munitions à Vladivostok. Mais l'Amérique est déjà suffisamment occupée par ses propres préparatifs par l'aide à l'Angleterre et par les grèves. L'aide à la Russie ne sera nécessairement pas fort étendue.

Bref, on voit que toute la politique anglo-américaine en Iran et jusqu'en Extrême-Orient est la réplique à une initiative de l'Allemagne. Berlin qui, il y a un an, avait attiré l'Angleterre en Norvège, a entraîné actuellement, pourrait-on dire, l'Angleterre et l'Amérique jusqu'en Iran et à Tokio.

La conscription des indigènes aux Indes néerlandaises

Batavia, 28-A.A. — On annonce officiellement que les mesures nécessaires pour mettre en vigueur la loi pour la conscription des indigènes ont été si efficaces et rapides que les conscrits indigènes seront appelés sous les drapeaux le 25 septembre.

Une garde métropolitaine sera organisée à Sumatra suivant le plan qui fonctionne déjà à Java.

Le Roi Michel de Roumanie à Kischinau

Bucarest, 28-A.A. — L'Agence Rador communique:

Le Roi Michel arriva incognito à Kischinau capitale de la Bessarabie accompagné du chef de sa maison militaire le colonel Mardare.

L'ENSEIGNEMENT

Un recensement des enfants en âge de fréquenter l'école primaire

Par une circulaire qu'il vient d'adresser à toutes les directions de l'Enseignement, le ministère de l'Instruction Publique leur ordonne de procéder le premier samedi de novembre à un recensement général des enfants en âge de fréquenter l'école primaire. Les professeurs, les employés et les élèves des écoles primaires et secondaires officielles, compris les écoles professionnelles, procéderont à ce recensement et seront utilisés à cet effet par équipes. Le recensement sera étendu à tous les villages. Lors du dernier recensement de ce genre il avait été établi qu'il y avait 3.749.000 enfants en âge de faire leur instruction primaire, dont 216.760 avaient déjà satisfait aux obligations de la loi à cet égard et 884.709 qui fréquentaient encore l'école.

Les "ordinarius"

Des modifications seront apportées au cadre des professeurs "ordinarius" de l'Université d'Istanbul. Les professeurs de cette catégorie qui avaient atteint l'ancienneté voulue pour obtenir l'avancement et ne pouvaient pas en profiter, faute d'être inscrits dans les cadres, pourront en bénéficier désormais.

Nouveaux instituts de Jeunes filles

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé la création d'un Institut de jeunes filles à Bolu et de deux écoles professionnelles du soir, également pour jeunes filles, respectivement à Giresun et Gaziantep.

La collusion anglo-soviétique dénoncée par les Allemands

L'exemple des pays baltes

Berlin, 28. A. A. — Le rédacteur diplomatique du « Berliner Boersen Zeitung » Dr. Karl Megerle écrit:

Il faut souligner la duplicité de la politique britannique lors de l'incorporation des pays baltes dans l'Union soviétique. Tandis que l'Angleterre proclamait à haute voix le droit de libre détermination des peuples, elle avait déjà dans son accord clandestin avec Moscou reconnu aux Soviétiques le droit d'incorporer les pays baltes et elle s'emparait de son côté des navires baltes se trouvant dans des ports britanniques.

Ensuite, le gouvernement britannique appuya la revendication soviétique par laquelle Moscou réclamait la cession des navires baltes se trouvant dans des ports irlandais. Les Soviétiques ont acheté cet appui britannique par la promesse de laisser ces navires aussi pour la durée de la guerre à la disposition des Anglais.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçe Kapi
Izmir

TELEPHONE: 44.690

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'inauguration de la Xle Foire Internationale d'Izmir

Comme il a été annoncé la Xle Foire internationale d'Izmir a été inaugurée le 10 août à 18 heures en présence du ministre du Commerce, des autorités civiles et militaires et d'une très grande foule.

Depuis 15 h. la population commençait à affluer de tous les coins de la ville : toutes les classes sociales étaient présentes. Les moyens de transport venaient se concentrer, l'un après l'autre, sur la place de la Foire, qui est une des plus belles de la ville. Les opulents immeubles à appartements brillaient sous le vif soleil d'été, les boulevards conduisant à la Foire étaient bondés de personnes qui attendaient impatiemment l'heure de l'ouverture. Sur la porte de la Caserne, l'entrée principale, flottaient des drapeaux turcs, du Parti, de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Iran. Les arbres enfin avec leur vert feuillage contribuaient à réjouir ce superbe panorama.

On remarquait parmi les invités M. Muntaz Okmen, ministre du Commerce; M. Nad Taksal, gouverneur de la ville; le général Hakkı Akoğuz, commandant de la Place; M. Galip Bahtiyar Göker, député d'Istanbul et inspecteur du Parti; le Dr. le Dr. Behçet Uz, Président de la Municipalité et du Comité de la Foire; le Ministre de Roumanie, les Consuls-Généraux d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre et de Grèce, le Consul Général de l'Iran, le personnel de tous les Consulats et d'autres autorités civiles et militaires.

L'inauguration

Juste à 18 h. après l'exécution de la marche de l'Indépendance le Dr. Behçet Uz monta à la tribune et prit la parole devant le micro pour mettre en relief toute l'importance de la Foire d'Izmir et pour remercier les représentants des puissances étrangères pour leur collaboration active en faveur de la meilleure réussite. Il fut suivi par M. Muntaz Okmen qui prononça un long discours dans lequel il exposa le rôle de la Foire Internationale d'Izmir dans le domaine de la vie nationale de la grande Turquie, le ministre parla du commerce intérieur et extérieur, de la production nationale et conclut en exprimant ses meilleurs vœux pour l'œuvre grandiose que représente la Foire et dont le réalisateur est notre incomparable Maire.

Le ministre trancha ensuite le ruban symbolique : en ce moment la foule se précipita aux nombreux guichets. En quelques dizaines de minutes tout était fini.

Le ministre au pavillon italien

Suivi par une grande partie de la foule, M. Muntaz Okmen, après avoir visité les pavillons de l'Iran, de l'Angleterre, de l'Allemagne et celui des Chambres de Commerce turques, vint au pavillon italien.

Il fut reçu à la porte d'entrée par M. le Consul Général d'Italie, Comm. Paolo Alberto Rossi et par le Comité organisateur représenté par M. Umberto Cozzani, Directeur de la « Banco di Roma » du Comité et M.M. Giunio Marinelli, Umberto Caviglioli et Rodolfo De Zanonati. Quelques autres membres de la colonie italienne étaient aussi présents. A cette occasion le Consul Général prononça les paroles suivantes :

« Mon pays a toujours été présent, dès la première année, à cette manifestation de collaboration et de bonne volonté internationale organisée par la ville d'Izmir.

Cette année-ci, bien que les difficultés à surmonter aient été beaucoup plus lourdes à cause de la situation internationale, l'Italie, est aussi présente pour témoigner de tout son désir de collaboration amicale avec la Turquie Moderne à laquelle elle souhaite bonheur et prospérité dans le domaine commercial, qui

restera toujours le domaine principal des relations internationales.

Elle formule aussi ses vœux les plus chaleureux pour la belle ville d'Izmir dont l'illustre Maire a su si bien symboliser l'esprit de progrès qui anime la Turquie d'Atatürk en organisant cette manifestation imposante et de proportions toujours croissantes des différents aspects de votre vie nationale.

Vive la Turquie ! Vive l'Italie !

Le Ministre remercia et entama la visite du magnifique pavillon italien qui grâce à la participation des commerçants d'Izmir et d'Istanbul, est un vrai chef-d'œuvre. Après une visite minutieuse, M. Muntaz Okmen, à qui le Comité offrit des exemplaires d'intéressantes publications, félicita M. le Consul Général d'Italie pour la bonne réussite du pavillon tandis que M. Behçet Uz le remercia pour sa haute collaboration.

Le Ministre et les autorités quittèrent le pavillon, où afflua pendant toute la soirée une très grande foule.

La visite aux autres pavillons

M. Muntaz Okmen visita ensuite la section industrielle de l'Union commerciale anglaise de Manisa, d'Izmir, de Trakya, des banques, etc.

En général, le ministre se montra très satisfait pour la parfaite réussite de la onzième manifestation de la Foire internationale d'Izmir qui est incontestablement admirée par tous.

Et M. le Dr Behçet Uz, qui est le réalisateur de cette superbe œuvre, doit être heureux de constater le succès qui couronne ses grands efforts. Et ce succès il le mérite réellement. Il le mérite parce qu'il a travaillé pendant plusieurs années pour le bien-être et la prospérité de la belle Izmir. On a donc raison de l'aimer. On l'aime aujourd'hui comme on l'aimera demain, davantage peut-être, parce que son œuvre continue : chaque jour c'est une nouvelle pierre qui vient se joindre aux autres pour la reconstruction de cet immense édifice que représente la ville d'Izmir, détruite, on le sait, presque complètement par les flammes de l'incendie de 1922 et qui est sur le point de reprendre son ancienne beauté. Mais cette fois-ci il s'agit d'une beauté beaucoup plus moderne...

Le soir, à 21 h. 30 un banquet a été offert au ministre du Commerce dans le casino de l'île de Kültürpark.

On remarquait parmi les invités le gouverneur, le commandant de la place, l'inspecteur du Parti, les députés qui se trouvent en notre ville, les représentants des puissances étrangères, le président de la municipalité et le président du Parti.

La Foire était illuminée. Elle fêtait son onzième anniversaire. De loin elle paraissait toujours plus belle. Son aspect était aussi majestueux que pendant le jour.

Nicolas DELPINO

L'opinion suédoise blâme les Anglais et les Russes

Stockholm, 27. A. A. — Offi.

L'opinion suédoise regrette vivement le fait que les Anglais et les Russes ne respectèrent pas la neutralité iranienne. On remarque amèrement que les Anglais se déclarent toujours les protecteurs de ce petit pays qu'ils n'hésitent pas à violer.

On ne doute pas que le véritable motif de l'attaque anglo-russe sur l'Iran fut d'établir la jonction des deux forces.

Les experts militaires suédois pensent donc que les Allemands vont hâter la liquidation du front nord au cours des semaines prochaines afin de prévenir toute tentative des Anglais et des Russes d'établir ultérieurement une deuxième liaison.

M. Refik Saydam a reçu le nouveau ministre d'Argentine

Ankara, 27-A.A. — Le premier ministre M. le Dr. Refik Saydam, a reçu aujourd'hui, à 11 h. à la Présidence du Conseil, le nouveau ministre d'Argentine, M. Carlos Brebbia.

La vie maritime

La fin de la marine impériale iranienne

L'Iran, malgré le développement considérable de ses côtes sur le golfe Persique et sur la mer Caspienne, n'avait jamais entretenu de marine de guerre. Ce fut l'un des nombreux mérites de S.M. le Chahinshah Riza Pehlevi que d'avoir remédié à cette lacune en groupant dans le port de Bender Chapour quelques unités, en nombre limité sans doute et de dimensions réduites, mais suffisantes pour faire respecter le pavillon impérial et la neutralité des eaux nationales.

Il s'agit essentiellement de six canonnières toutes construites en Italie et montées par des équipages qui avaient également fait un stage dans la marine royale italienne.

Nous ne citerons que pour mémoire un vieux bateau de 397 tonnes, le *Mazaffer*, qui datait de 1899 et qui était dépourvu de toute valeur militaire. En 1923, l'embryon de ce qui devait être la flotte iranienne fut créé par l'achat d'un ex-ramasse-mines allemand de 135 tonnes, armé d'un canon de 47 m.m., qui prit tour à tour les noms de *Pahlevi* puis de *Chahine*.

Mais en 1931, on lançait aux Chantiers Navals Réunis de Palerme, pour le compte de l'Iran, deux canonnières de 950 tonnes, le *Bobr* et le *Palang*, et quatre autres, de 331 tonnes, le *Chahrok*, le *Simorgh*, le *Karkas* et le *Chabaz*. Les premières, grâce à leur taille, étaient armées de 2 canons de 102 m.m. et 2 mitrailleuses anti-aériennes ; les secondes n'avaient que 2 canons de 76 m.m. et 2 mitrailleuses également. La vitesse, comme c'est généralement le cas pour des unités de cette catégorie, était limitée : 15 noeuds pour les deux plus grands ; 15,5 noeuds pour les quatre autres. En revanche, l'autonomie était considérable : 4.000 milles pour les uns, 3.000 pour les autres.

Il faut ajouter à ces unités, pour être complet, un petit bâtiment de 700 tonnes, le *Homayard*, datant également de 1931.

Enfin, un remorqueur de haute mer, le *Neyroud*, était lancé en 1934, pour le compte de l'Iran, à Ancône ; en 1935, on meltait à l'eau, à Palerme, toujours aux Chantiers Réunis, 3 petits navires de garde de 28 tonnes, sortes de vedettes, ne filant toutefois que 14 noeuds et armées d'un canon de 37 m.m. Enfin, en 1936, on lançait en Hollande un yacht de 530 tonnes, le *Cahsevar*, destiné aux déplacements personnels du Chahinshah.

C'est contre cette petite flotte qui, détail caractéristique, ne disposait pas d'un seul tube lance-torpilles, que les forces navales anglaises des mers des Indes sous l'amiral Arbuthnot, ont ouvert le feu le 25 août. Une dépêche de Simla nous donne l'épilogue de ce combat qui avait tout l'air, vu la disproportion des forces en présence, d'une exécution capitale...

« Les forces navales iraniennes perdirent deux canonnières, qui ont coulé. Les Britanniques capturèrent quatre canonnières, un transport ravitailleur, deux remorqueurs et un dock flottant capable de recevoir un vaisseau de six mille tonnes. Les navires de guerre britanniques ne subirent aucune perte. »

Détail caractéristique : la dépêche ajoute que l'amiral iranien Bayender a péri en conduisant une contre-attaque.

Une contre-attaque, avec les petites unités que nous avons énumérées ci-haut, contre des croiseurs et des destroyers modernes ? Voici beaucoup de témérité, sans doute.

Si l'existence de la marine impériale iranienne a été éphémère, on peut donc affirmer qu'elle n'a pas péri sans gloire.

La répression de l'agitation communiste en France

Paris, 28 A.A. — La section spéciale de la Cour de Paris chargée de la répression de la propagande communiste, siégeant aujourd'hui pour la première fois, jugea quatre individus accusés d'activités communistes. Elie condamna à mort le Russe Abraham Trzbrucke et trois autres accusés furent respectivement condamnés à quinze, dix et sept de travaux forcés.

Les militants syndicalistes

Vichy, 28 A.A. — Sur des instructions de M. Pucheu, ministre de l'Intérieur, les nouveaux militants syndicalistes qui firent toujours preuve d'hostilité anti-communiste et manifestèrent leur attachement à la révolution nationale furent remis en liberté.

Un attentat contre M. M. Laval et Déat

Versailles, 27-A.A. — A la cérémonie consacrée aux volontaires contre le bolchévisme, un attentat a été commis contre les personnalités qui venaient assister à la cérémonie.

Au moment où le groupe des officiers parmi lesquels on remarquait M.M. Laval et Déat, prenait congé, un individu qui fut arrêté tira plusieurs coups de revolver.

Laval et Déat furent atteints de plusieurs balles. Tous deux furent transportés à l'hôpital de Versailles.

Selon les dernières nouvelles leur état serait moins grave qu'on ne l'avait pensé tout d'abord.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

quinze jours occupèrent Roslavl et marchent vers Briansk, qui semble déjà avoir été prise. L'avance dans cette direction se poursuit au sud vers Orel, Rourk et Vornej visant Khar'kov.

La retraite des défenseurs de Kiev

Le mouvement de retraite des défenseurs de Kiev commença. On signale la présence d'Allemands au confluent du Pripet et du Dnieper. Ceci démontre que les marais de Pinsk sont désormais contournés par le nord et le sud et durent être évacués.

La victoire allemande à Velikie-Luki montre que les troupes allemandes éliminèrent le saillant qui formait dans leur front les lignes russes entre Smolensk et le lac Ilmen. Entre le lac Ilmen et le golfe de Finlande on signale de nouveaux succès allemands à Louga, à 120 kilomètres de Leningrad.

L'action de l'aviation

Berlin, 27. A. A. — Poursuivant les Bolchévistes en retraite au nord-est de Dnieperpetrovsk, l'aviation allemande leur causa les plus lourdes pertes en les bombardant et les mitraillant sans relâche.

Dans la région de Tchernigov des rassemblements de troupes, des positions de tir, de campements et des colonnes de camions ont été attaquées sans interruption. Partout l'effet se manifestait avec vigueur.

Dans le nord, l'aviation allemande infligeait mardi de lourdes pertes à la flotte soviétique et aux bâtiments de transport navigant dans le golfe de Finlande.

Sur le Dnieper, de nombreux cargos et transports ont été coulés ou gravement avariés, en dehors de nombreuses actions contre les ouvrages fortifiés et les rassemblements de troupes.

La Luftwaffe dirigeait son effort principal mardi contre les communications des Soviets. La ligne Knotop-Briansk souffrit à nouveau de destructions graves. Plusieurs gares ont été complètement démolies, un certain nombre de wagons en feu ont obstrué d'importantes voies ferrées.

On signale en outre des bombardements efficaces des lignes et des nœuds de chemins de fer dans la région de Pétersbourg.

Les Soviétiques ont perdu mardi 98 avions dans les combats aériens.